

Compte rendu session 1 groupe 3

Objectifs :

- Présentation des participants, de l'étude et du groupe,
- Création d'une vision commune de l'expérience et des besoins entourant les risques domestiques,

1) Tour de table

Pour des raisons de confidentialité, il n'est pas possible de développer davantage cette partie. Néanmoins, les échanges lors du tour de table ont soulevé plusieurs interrogations. Tout d'abord, la génération actuelle des personnes de plus de 65 ans, en particulier les plus âgés (>85 ans), n'a pas grandi avec le numérique. Une part significative de cette population ne l'utilise pas et ignore son fonctionnement, ce qui engendre souvent des inquiétudes : risques de phishing, piratage, ou encore la peur de faire des erreurs en utilisant des outils numériques. Cela accentue le fossé entre les utilisateurs habitués au numérique et ceux qui ne savent pas ou ne souhaitent pas s'y engager.

Une autre source de préoccupation réside dans les données utilisées pour entraîner les intelligences artificielles. Un échantillonnage inadéquat peut conduire à des jugements erronés ou mal adaptés aux spécificités locales (par exemple, l'utilisation d'algorithmes basés sur des données américaines pour calculer les droits de bénéficiaires français).

Les solutions technologiques ne peuvent pas s'adapter à tout le monde.

Le contenu du prototype :

- Information sur la VAE : valider les acquis
- Information sur l'Europe

2) Les 7 règles de la co-conception

- **Bienveillance**
- **Toutes les idées doivent être notées** : pas d'apriori,
- **Censure abolie** : pas de « non », pas de « ça ne marchera jamais »,
- **Quantité** : une production importante favorise la génération de « bonnes idées »,
- **Idées folles, fantaisies, farfelues** : toutes les idées sont les bienvenues,
- **Détournement** : il faut jouer avec les idées, les prendre, les déformer, les associer,

- **Ici & maintenant** : tout ce qui se passe dans la séance reste dans la séance,

3) Le focus groupe sur les risques domestiques

Focus groupe autour du besoin : discussion autour de ses activités au quotidien

- Quels types de risques domestiques vous viennent à l'esprit en pensant à votre quotidien, à celui de vos proches (parents...) ? Quelles pièces ? Quelles situations ?
- Prenez-vous des précautions pour éviter des accidents à la maison ? Lesquelles ?
- Est-ce que ces risques vous préoccupent ? Comment pourrait-on vous motiver à prendre en considération ces risques ? Vous sentez-vous concerné ?

Note. Les questions sont adaptées en fonction du groupe

Avec le vieillissement :

L'utilisation du numérique dans le vieillissement suscite une vision ambivalente. D'une part, le vieillissement s'accompagne d'une hausse des peurs et notamment de la peur de l'utilisation du numérique. D'autre part, une grande partie des personnes âgées utilisent la technologie dans leur quotidien, dans des domaines variés tels que la recherche, le divertissement, l'apprentissage, l'administratif, l'écriture de ses mémoires, etc.

Face aux changements liés à l'âge, l'informatique ouvre des horizons et propose des opportunités pour explorer de nouveaux centres d'intérêt. Elle permet également de maintenir des activités stimulantes et enrichissantes qui favorisent le bien-être. Par ailleurs, la perception du numérique a évolué : alors qu'auparavant, l'ordinateur était simplement placé où il y avait de la place, maintenant, on organise une pièce autour de lui.

Perception des risques domestiques :

Un point sur la définition du risque a été souligné : un risque ne peut être prévenu ou anticipé.

La perception du vieillissement par les individus n'est pas nécessairement alignée avec leur âge biologique, ce qui signifie que "vieillir" et "se sentir vieux" sont deux concepts distincts. Les risques domestiques ne sont donc pas toujours jugés comme plus importants ou plus dangereux qu'à une autre tranche d'âge par les individus. La sensibilisation à ces risques repose souvent sur des campagnes de prévention et l'influence de l'entourage, mais ces approches sont parfois considérées comme stigmatisantes ou excessives : « Si on écoute toutes les informations, on ne fait plus rien ».

Ainsi, de nombreuses personnes ne modifient pas leur environnement ou leur comportement face à ces risques. Elles choisissent parfois d'ignorer ces problématiques, même lorsqu'elles

reçoivent des informations à ce sujet. Par ailleurs, un manque de préparation a été noté : les participants mentionnent qu'ils n'identifient pas toujours les éléments de leur quotidien qui peuvent constituer des dangers (par exemple, ils installent un tapis antidérapant dans la salle de bain mais ne considèrent pas le risque que représente un tapis glissant dans le salon). Les changements environnementaux sont plus souvent liés à une prise de conscience individuelle des limitations physiques ou cognitives (par exemple, remplacer une baignoire par une douche lorsqu'il devient difficile d'enjamber le rebord).

L'exemple de l'automobile a par exemple été mis en avant : le vieillissement est accompagné d'un ralentissement psychomoteur créant une modification dans sa manière de conduire et rendant la conduite parfois dangereuse pour soi et les autres.

Des questions se posent alors : doit-on créer un système qui fait repasser le permis ? Comment engager/accompagner les personnes dans la prévention du risque d'accident, ici l'arrêt de la conduite ? Comment passer de la perception du risque à l'action en évitant la stigmatisation liée à l'âge ?

Soit plus généralement : Comment transformer la prise de conscience du risque en action tout en offrant des alternatives accessibles et adaptées, telles que la livraison à domicile, le covoiturage ou le partage de trajets ?

D'autres risques domestiques ont été mis en avant : changer une ampoule (chute), gazinière (incendie), nutrition, explosion d'un pot de confiture (coupure).

Au-delà de la question des risques, l'accessibilité aux services constitue un enjeu majeur. Plusieurs obstacles peuvent limiter l'accès aux solutions ou au soutien nécessaire : difficulté à se déplacer, manque de transports en commun adaptés, ou encore saturation des circuits médicaux. Ces freins renforcent les disparités dans la gestion des risques et la mise en place de solutions.

Par ailleurs, les besoins des individus ainsi que les alternatives disponibles varient fortement selon le lieu de résidence : milieu rural vs. Milieu citadin

La technologie :

La technologie peut être pertinente dans le cadre de la prévention des risques domestiques mais doit suivre plusieurs règles, premièrement il est important de faire très attention aux formulations et aux interactions de l'outil 1) ne pas submerger l'utilisateur dans l'information, 2) proposer des solutions plutôt que questionner un besoin (p. ex. ne pas utiliser les formulations type : « de quoi avez-vous besoin », mais utiliser plutôt : « connaissez-vous les ressources existantes vous permettant d'aménager votre domicile pour limiter les risques domestiques ? »), 3) la fréquence ne doit pas être trop régulière (1 question par mois). D'autres suggestions concernant le contenu de l'application ont été mis en avant : 1) la possibilité de concevoir un dossier par mois sur un sujet aléatoire (p. ex. comment se préparer à l'entrée en institution, trompé à 85 ans, la couleur des colibris, etc.), 2) donner la possibilité aux utilisateurs de nourrir le contenu, 3) créer un lien avec « une marraine ou un parrain »

pour être accompagné dans sa vie de tous les jours = soutien social moral et instrumental (p. ex. changer une ampoule)

La nécessité d'adapter la technologie aux déficits physiologiques (déficits auditifs et visuels liés à l'âge) couramment rencontrés dans le vieillissement a été discuté, d'une part il n'a pas été jugé utile de considérer ces cas particuliers car ces déficits sont normalement palliés par des dispositifs indépendamment de l'application : des lunettes et des appareils auditifs, d'autre part, il a été jugé utile de partir du cas le plus « extrêmes (sourd et aveugle) pour trouver une solution accessible à tous. Dans tous les cas, il est particulièrement important de rendre la lecture de l'application accessible et simple.


Un point particulier a été souligné : l'importance de ne pas rentrer dans l'assistanat.

Intérêt :

- Information/ conseil
 - Sur le logement (agencement, meubles
 - Sur les risques
 - Sur les aides existantes (p. ex. FSL)
 - Penser à demander pour vous asseoir dans les transports en commun
 - Informations sur la ville (transport en commun, travaux, etc.)
- Faire du lien avec les autres
 - Aide entre voisins
- Ancrer les personnes retraitées dans le quotidien (remettre du rythme)

4) Mises-en-commun du persona

Rappel consignes. Un persona est une représentation fictive et détaillée d'un utilisateur type, qui incarne les caractéristiques, besoins, comportements et objectifs d'un groupe cible pour orienter la conception et la stratégie.

Identité :  Nom/ prénom : Prudence Tranche d'âge : 75 ans Niveau social/ culturel : nv d'étude moyen-élevé, situation socio-économique précaire Lieu de résidence : Grenoble (métropole)	Contexte : Prudence manque de lien et de ressources et cherche à recréer ce lien en accédant aux informations et aux ressources.
Personnalité : Curieux, extraverti, solitaire, têtu	Besoin en santé et en bien être : Favoriser l'accessibilité au site et à la lecture.
Centre d'intérêts : Prudence a des intérêts variés et cherche de nouvelles choses,	Source de support/ entourage familial : Liens familiaux distants, peu d'entourage.
Attitudes à propos de la technologie : Réfractaire mais pas hostile. Méfiance mais prudence.	Attitudes à propos de l'activité : Intéressé par les risques domestiques, inquiet quand on lui en parle, mais minimise la possibilité que ça arrive, donc ne s'engage pas dans des comportements de prévention

5) Conseil au persona

- Prendre conscience de ses capacités et incapacités et agir en fonction,
- Rester curieux de son environnement et ne pas s'enfermer dans le vieillissement,
- Sortir de sa zone de confort,
- S'informer (p. ex. sur la gratuité des théâtre),